L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS
JEUDI, 1er NOVEMBRE 1894.

THÉATRES.

Opéra Français. — Un heureux hasard nous a fait amiter, hier soir, à un acte de la "Juive" que l'on répétait au Théâtre de la rue Bourbon. Nous sommes de ceux qui ne dédaignent pas un chef d'orchestre, qui ne le placent pas au-dessous des artistes de la scène, après le ténor, la Falcon, le baryton et la basse noble. M. Gérard de Swert, nous devons le dire, tout de suite, est un homme de savoir, de goût et surtout de conscience, qui ne se contente pas d'exécutions par à peu près. Avec lui il faut être exact et correct. Il sait conduire les artistes de la scène autant d'une son orchestre. Attendons-nous donc à d'excellentes et irréprochables exécutions.

Après M. Gérard de Swert, nous devons signaler M. Anasty—taille héroïque, voix ldem. Nous ne l'avons entendu chanter qu'un passage : il est vrai que c'est le plus scabreux de la pièce, le "O ma fille chérie," du 1er acte. Nous pouvons affirmer que M. Anasty a une maîtresse voix. Le medium est excellent, d'une qualité de son très rare. Quant aux notes suraiguës, elles ont toute la puissance que l'on peut attendre d'un pareil colosse.

Quant à Mme Laville, c'est bien la Falcon telle que nous la comprenons; c'est-à-dire le soprano dramatique, à la fois longue et étoffée, aussi bonne comédienne que bonne chanteuse—possédant toutes les qualités qui constituent une véritable artiste.

M. Chavaroche a chanté devant nous l'air "Si la rigueur" avec cette voix puissante et mordante que chacun lui connaît et qui nous a semblé plus développée qu'il y a quatre ans.

On sait que le personnel de la "Juive" est très nombreux.

Cette audition de premier acte nous a valu le plaisir d'entendre le second baryton M. Freich et le ténor d'opéra comique et opérette, M. Garrigues—deux fort jolies voix dont leurs heureux possesseurs savent tirer un excellent parti.

Nous prédisons un grand succès à la Juive qui passe, mardi prochain.

—Visites.—Procédons, s'il vous plaît, par ordre :

D'abord, Mme Chatillon, une Desclauzas à laquelle on accorde beaucoup de valeur, qui nous arrive de Liège, d'Anvers, deux grandes villes qui ont toujours des troupes de premier ordre. Mme Chatillon était accompagnée de son mari, M. Bogaerts, deuxième basse, qui a obtenu de grands succès à Rouen et à Bruxelles — une heureuse acquisition, nous assure-t-on, pour l'Opéra de la rue Bourbon.

Nous avons eu aussi le plaisir de recevoir la visite de Mme Mouravief Dupuy ou Dupuy Mouravief, chanteuse légère, à roulades, qui doit débuter très prochainement dans le "Barbier de Séville", une vocaliste par conséquent; car il n'est guère possible de chanter le rôle de Rosine sans avoir cultivé spécialement la roulade. Mme Mouravief a fait avec succès les villes de Liège, Bruxelles, Pau et elle nous arrive directement du Havre.

Quant à M. Dupine, c'est le pianiste accompagnateur de la troupe, un musicien très habile. M. Dupine est le pianiste accompagnateur de la troupe Darrieu.

Enfin, il nous faut citer Mme Dargieson, que nous avons tous connue, estimée et applaudie il y a quatre ans. Mme Dargieson n'est pas autre chose que Mme Cottet qui a repris son nom de demoiselle. On se rappelle les services qu'elle a alors rendus à la saison théâtrale. Mme Dargieson est la contralto de la troupe actuelle, et, au besoin, soprano dramatique et chanteuse légère.

Grand Opera House.—M. Haswin pouvait la série de ses succès au Grand Théâtre de la rue du Canal, dans la célèbre pièce "Silver King", en compagnie de Mme Frances Haswin—semaine fructueuse pour le Directeur.

St-Charles.—Le "Dazzler" fait toujours salle comble au St-Charles, avec Mlle Florrie West dans le rôle principal; pièce bien faite, et qui a le don d'attirer la foule—comédie, farce, chante et danses.

Académie de Musique.—"Blue Jeans," comédie-drame, nouveauté superbement montée. L'acte de la scierie est saisissant de réalisme. On ira à l'Académie de Musique rien que pour admirer le décor.

LA [illegible] DE LA MALADIE DU TSAR.

On a été bien longtemps sans connaître la maladie dont souffre le Tsar. On a parlé d'une néphrite; quelques-uns ont même prononcé le nom de cancer et on a rapproché sa maladie de celle à laquelle a succombé M. le Comte de Paris.

Il est maintenant certain qu'il s'agit de la maladie de Bright, qui est caractérisée par une lésion du rein.

La maladie peut durer longtemps sans en venir en l'état aigu ; mais une fois cette période atteinte, l'issue est généralement rapide. Il semble malheureusement qu'on soit entré dans cette dernière période.

Un personnage officiel bien placé pour être exactement renseigné a donné les détails suivants sur la maladie du tsar :

"Cette maladie qui est devenue si grave, au grand désespoir de tous, est née d'une influenza qui a dégénéré en pleurésie l'an dernier et qui n'a jamais été bien complètement guérie.

"L'empereur, qui n'écoutait pas ses médecins, a voulu s'occuper quand même des affaires de l'Etat ; il s'est surmené au moment où il aurait eu besoin du plus grand repos ; et, fatalement, les forces humaines ayant des bornes, une rechute dangereuse que les journaux français et russes ont diminuée ou atténuée avec beaucoup de tact, s'est produite qui devait entraîner l'empereur dans la situation la plus inquiétante.

"C'est, en somme, on peut l'avouer aujourd'hui, puisque le tsar ne lit plus les journaux, et puisque sa famille sait, hélas! à quoi s'en tenir, c'est la maladie de Bright qui a été constatée avec terreur le 13 août dernier, date exacte du jour où la première attaque s'est nettement manifestée.

"L'empereur s'est rendu alors à Belovejkaya Poustir, en Pologne, avec son enfa ta ; puis à Spala, dans le gouvernement de Pérodne ; puis finalement à Livadia, en Crimée, où l'on espérait, grâce au climat, une atténuation du mal, on tout au moins des souffrances que le mal cause au souverain.

"Ces déplacements n'ont malheureusement produit aucun résultat ; la situation n'a fait qu'empirer, et, au moment même où tout était prêt à Corfou pour procurer au malade un hiver plus tempéré, il a fallu renoncer à ce dernier voyage et rappeler au contraire, après une crise aiguë, des plus inquiétantes, la famille au chevet du tsar."

MORT D'UN SAVANT.

James Darmesteter vient de mourir à Maisons-Laffitte.

Il était à la fois un grand savant et un grand écrivain. Ceux qui le connaissaient bien, savent quel fut le labeur de l'orientaliste qui avait continué avec éclat l'œuvre de Sacy, des Burnouf et des Renan. Quant à l'écrivain, on a pu connaître et admirer son style coloré, nerveux, riche en images splendides et neuves dans ses *Lettres sur l'Inde*.

Cet érudit était un poète. Grâce à sa puissante imagination, il vivifiait tous les sujets de grammaire et de linguistique qu'il abordait. Il ne s'arrêtait pas aux choses constatations de la science. Il avait le don d'évoquer. Il a exprimé d'une façon saisissante la poésie des problèmes ethniques.

Son esprit avait une prodigieuse compétence. Il a étudié les civilisations de l'Inde, de la Perse et d'Israël. Il a écrit sur Shakespeare des essais qui demeureront parmi les chefs-d'œuvre de la critique française. Nagubre, il donnait à la Société asiatique une Notice sur Renan qui demeure assurément le plus bel et le plus complet hommage qui ait été rendu à l'historien des *Origines du Christianisme*.

La science et les lettres ne l'avaient pas pris tout entier. Il suivait avec passion les événements sociaux et politiques de son temps. Il avait pris la direction de la *Revue de Paris*. Dans le premier numéro de cette publication, il avait écrit un admirable article où il résumait avec une grande hauteur de vue l'histoire des partis politiques depuis vingt années.

Les travaux qui occupèrent cette courte existence,—Darmesteter mourut à quarante-cinq ans,—furent infiniment variés. Et pourtant il fut tout le contraire d'un dilettante. Sa curiosité prodigieuse ne s'arrêta jamais à la surface des choses. Et l'on devine que son œuvre, interrompue par la mort, restera sans doute à quelque grande synthèse que lui avait déjà entrevoir son génie et les *Prophètes d'Israël*.

Chronique de la Ville.

Température du 31 octobre 1894.
Thermomètres R. & L. Chaubal, Opticiens
No 143 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	54	11
Midi	70	19
3 P. M.	72	20
6 P. M.	70	19

Mariages, Naissances et Décès, Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.—Frank Hinne à Mlle Lizzie Gager; Max Kopetzki à Mlle Sibillie Eckert; Alonso G. Dennis à Mlle Frances Rohr; Charles S. Tannehill à Mlle Mary G. Kenfrick; Joseph R. Pierce à Mlle Marie M. Riegert.

Naissances.—Mmes Michel Hoffman, une fille; Ed Gibson, une fille, Emile Vathy, une fille; Hugh Hopkins; L. Bakewell, une fille; Geo W. Byrne, Jr., une fille; Jas. Kerwin, un garçon; Aug. Heinis, un garçon; Geo. Day, un garçon.

Décès.—Fernand L. Jonet, 40 ans, 1111 Nord Kemparts ; Antonio Paganio, 52 ans, Plantation Bellechasse ; John Green, une heure, Howard et Thalie; Jordon Heye, 61 ans, 173 Sud Franklin; Mary Joseph, 26 ans, 801 St-Philippe; Anthony Campbell, 51 ans, Asile des Orphelins de Ste Marie; Cora Smith, 42 ans, Robertson et Laharpe; Anne Angustovich, 1 mois, 375 rue St-Pierre; Lucinda Thomas, 45 ans, coin Erato et Dryades.

Ventes Inscrites au Bureau des Aliénations.

Mlle A. Bouvard à J. Watt, dix terrains bornés par les rues Champs-Elysées, Stephen, Girod et François, $25.

H. Audry à Mme J. N. Larose et al, un terrain borné par les rues Douane, Bourgogne, Canal et Rampart, $4,900.

Héritiers de J. C. Coleman à Mme B. Fellman, vingt quatre terrains bornés par les rues Sixième, Green, Short et Carrollton, $800.

J. A. Ivy à J. W. Roth, cinq terrains bornés par les rues Elizabeth, Walnut, Ferdinand et Audubon, $3,250.

S. T. Blessing à la New Orleans German-American Homestead and Building Association, deux terrains bornés par le Chemin du Bayou, les rues White, Laharpe et le Chemin Gentilly, $2,880.

Même acquéreur à W. B. Green, même propriété, $2,800.

Cour Civile de District.

La succession de M. Adrien Cassard a été ouverte.

—L'émancipation de Evans Bailey est demandée.

—Anne Norris vs Auguste Hillman Sr.—Action en dommages, $499.

—George A. Gitz vs ses créanciers—Sursis demandé.

—Crescent City RR. Co. vs Bureau des Assessors et als.—Réclamation fondée sur des assessements erronés.

—Marie E Mills vs l'Annotateur des Hypothèques et autres—Procédures fondées sur une décision de la Cour.

—Home Ins. Co., vs Bureau des Assessors—Assessements erronés.

—Emile Jordy vs Mme Amelia Dillon—Action en recouvrement de $143 63.

—Geo. E Berger vs Minerva Wyzans—Pétition en annulation de contrat.

C. F. BUCK.

Réunion des Démocrates des 1er et 10me Wards.

C'est en très grand nombre que les démocrates avaient répondu, hier soir, à l'appel du comité de propagande électorale et s'étaient réunis au Marché Dryades. Le temps et l'emplacement étaient très favorables et les orateurs étaient en verve, aussi le meeting a-t-il été très enthousiaste.

Le premier orateur a été l'ex-sénateur Jonas dont le discours a porté naturellement sur le tarif. Il a critiqué les administrations républicaines et rappelé l'impuissance de M. Coleman lorsqu'il a été envoyé au congrès. Il a dit que le parti démocrate ne pouvait pas détruire en quelques mois les effets de 35 ans d'administration républicaine.

Ridiculisant le mouvement des planteurs, il a dit que ceux-ci ne pouvaient attendre que du parti démocrate le paiement de la prime qui leur est due pour cette année.

M. Jonas défend M. Buck, contre les attaques dont il a été l'objet de la part des orateurs républicains, parce qu'il n'a pas pris part à la guerre, mais M. Buck n'avait alors que 18 ou 20 ans; il n'avait pas de famille à défendre, les membres de celle-ci étant morts de la fièvre jaune et les Etats-Unis n'étaient pas son pays, attendu qu'il n'était pas encore naturalisé.

Plus tard, il a fait son devoir comme démocrate et il a été toujours au premier rang du parti. M. Jonas a terminé par un éloge de M. Buck, le candidat idéal des démocrates.

M. C. F. Buck qui a été accueilli avec un grand enthousiasme a prononcé un très bon discours qui a fait une excellente impression sur ceux qui l'ont écouté. M. Buck a été souvent interrompu par des acclamations.

Il a dit que la protection avait pour résultat de faire réunir leurs principes à ceux qui bénéficient de cette protection et qui ne considèrent plus la législation qu'au point de vue de leur intérêt personnel.

Le juge McGloin toujours si éloquent, a fait l'historique du parti républicain qui c'est plu à rendre les blancs esclaves de ceux-là mêmes qui avaient été leurs serfs avant la guerre.

M. Tanner dit que les véritables ennemis du sucre ont été les républicains. En 1857, pendant la révision du tarif, le sucre faillit entrer en franchise, mais il fut sauvé parce que les planteurs acceptèrent une réduction de droit. Depuis, le droit a toujours été réduit jusqu'au jour où il a été remplacé par la prime.

De 1846 à 57 il n'y avait qu'un droit de 30 0|0. La culture du sucre doubla, les planteurs s'enrichissent, et aujourd'hui ils se plaignent du tarif de 40 0|0. Il en fut de même lorsque le tarif fut réduit à 25 0|0. Les planteurs n'ont donc pas de raison de déserter le parti démocrate.

M. Farrar, parlant de la protection, dit qu'elle exige le travail et l'argent d'une partie de la population, et que cet argent va dans la poche du petit nombre des protégés. Il n'est pas vrai que ce soit l'étranger qui paie cette protection. Il serait trop beau que nos taxes fussent payées par l'étranger. Mais non, c'est le consommateur qui paie la taxe, qui met dans le trésor l'argent nécessaire au paiement de la prime.

Il n'est pas vrai que la prime a été inventée pour permettre aux fabricants de lutter contre les ouvriers étrangers.

La réunion s'est terminée par l'adoption de résolutions par lesquelles les directeurs du 1er et 10me wards promettent de donner leurs voix à M. C. F. Buck.

15me WARD.

Grand Mass Meeting.

Un grand mass meeting a eu lieu, hier soir, à Algier, au Marché St-Jean. Plus de 1,500 électeurs étaient présents.

La bande de musique dite Silver Cornet avait été engagée pour l'occasion.

Trois cents démocrates, ayant à leur tête les marshals Tim S. Allingham, Martin Behrman, Thos. J. Mooney, ont, au son de la Musique, reçu les orateurs qui devaient se faire entendre au meeting qui allait se tenir au ferry de la rue du Canal; ils les ont escortés jusqu'à la plateforme.

M. Peter F. Lawton présidait l'assemblée. Tous les voisons du 15e ward ont été nommés vice-présidents.

Voici les noms des orateurs :

Hon. Horace Dufour, Hon. E. M. Hudson, Hon. Theo. S. Wilkinson, le Sénateur Donelson Caffery, l'Hon. B. F. Jonas, le Gén. Adolph Meyer.

L'enthousiasme a été grand, pendant toute la durée du meeting.

Alger élira, le 6 novembre 1894, à une forte majorité, le général Adolph Meyer, représentant du premier district de l'Etat au Congrès.

MENUS FAITS.

—Tout était tranquille sur la levée. Le chef de police ainsi que nous l'avons annoncé hier était à la tête de ses hommes tous bien déterminés à faire respecter la loi. Le déploiement des forces a été fait sur la levée dans les meilleures conditions possibles pour la protection des travailleurs et lorsque l'on a eu la certitude que la protection promise serait accordée, les nègres ont été envoyés sur le quai où ils sont arrivés de directions différentes, au nombre d'une centaine. En quelques heures, le déchargement d'un des deux navires avait été opéré et il partait pour Philadelphie, et le chargement de l'autre était presque terminé. Il n'y a pas eu le moindre trouble, et les blancs n'ont pas fait la moindre tentative de manifestation.

—Une jeune négresse, Célestine Daucié, âgée de 16 ans et habitant rue de l'Hôpital No 412, a tenté hier matin à 7 heures, de se suicider en avalant du laudanum. Elle a été transportée à l'Hôpital dans un état critique. On attribue sa tentative à des peines de cœur.

—Le gouverneur Foster est parti hier matin en compagnie de M. Price et de M. Blanchard, pour le troisième district congressional où ils prêchent l'intention de parler dans le journée dans l'intérêt de l'élection de M. Price. Le gouverneur sera de retour aujourd'hui.

—Un bébé de 15 mois a été renversé hier matin par une voiture à immondices, au coin des rues Laurel et [illegible]

—J. Sanders, un charpentier, est tombé hier de sur un échafaudage et a reçu des contusions assez graves.

—L'affaire Bernard Klotz a été remise au mois de décembre. Le jeune Bernard Klotz ne sera pas condamné avant cette époque.

—Le feu a causé hier matin $100 de dommages au New Orleans University, coin St Charles et Valmont.

—Le grand jury s'est réuni hier matin, et son intention était de commencer une enquête sur la grève, mais par suite de la proximité de la Toussaint, il a décidé d'ajourner à vendredi matin.

—Le juge Ferguson a rejeté hier matin la demande des avocats des conseillers Caulfield, Thriffley et Kane qui faisaient objection à la façon dont le jury avait été formé.

—Mme Francis Godfrey, marchande de poisson, a été renversée hier matin, coin Laharpe et Broad, par un wagon qui lui a fracturé la jambe gauche.

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv des E.-U.

Royal Baking Powder

Absolument Pur.

BULLETIN Télégraphique.

La Mort du Czar très Prochaine.

Londres, 31 octobre—Les membres de l'Ambassade Russe ont reçu un télégramme leur disant que la mort du Czar est attendue d'un moment à l'autre.

Un brillant mariage dans la capitale américaine.

Washington, 31 octobre—Il s'est célébré aujourd'hui, à la demeure du secrétaire Carlisle, un mariage brillant, celui de Mlle Mattie Thompson, du Kentucky, avec M. William Léonard Davis, du Colorado.

Mlle Thompson est la fille du colonel Philipps B. Thompson, ex-membre du congrès, et un homme fort avantageusement connu dans son Etat.

M. Davis, lui, a été, pendant nombre d'années, vice-président de la New York World Publishing Company. Il possède de vastes intérêts dans les régions minières du Colorado, intérêts auxquels il consacre toute son attention, tous ses soins.

La cérémonie a eu lieu à midi, à la lumière du gaz, dans un superbe salon de la princière demeure. La richesse de l'ornementation de la pièce défie toute description : les murs disparaissaient sous une tapisserie de smilax, de plumes, de vignes et de lauriers entrelacés et parsemés de roses et d'orchidées. Fixées au plafond étaient des cloches sous lesquelles les épouses se sont tenus pendant la durée de la cérémonie. La pièce voisine était décorée de roses américaines de toute beauté. A l'arrière plan se tenaient les musiciens—un corps de musiciens de la marine.—La salle du festin était également richement parée de fleurs américaines.

C'est au son de la marche de Lohengrin que la fiancée a fait son entrée dans le grand salon, au bras de son père.

Elle portait une toilette de satin blanc de la façon de Worth, de Paris, garnie de dentelle antique, point vénitien, un voile de taille, une couronne de fleurs d'oranger et deux superbes diamants en forme de croissants, don de son fiancé.

Au nombre des invités de distinction se remarquaient : Mme Cleveland, l'épouse du Président des Etats-Unis ; le secrétaire Gresham et sa femme ; le Maître de Poste-Général Hoke et sa femme ; le Gén. Bissell et sa femme; le Procureur Général Olney et sa femme ; le Secrétaire Herbert et sa femme ; le secrétaire Morton et sa fille; le sous secrétaire Hamlin, du Trésor; Mme Jefferson Davis, Mlle Winnie Davis, Mme Hazen, femme du général ; Mme Bugher ; M. et Mme John McLean, Mlle Terre Tyson, de Baltimore, et M. et Mme Delaney Nicoll, de New York.

Différends internationaux qui seront probablement réglés par l'arbitrage.

Washington, 31 octobre—Le ministre Mindonsa, du Brésil, n'a reçu aucun avis quant à l'intention prêtée au Brésil de soumettre à un arbitrage ses différends avec la France et l'Italie.

Son affaire avec l'Italie a été motivée par des rixes au Brésil dans lesquelles des Italiens ont été tués.

L'Italie lui a demandé une indemnité, et lui a proposé de soumettre sa réclamation à un arbitre; mais jusqu'ici, le Brésil n'y a pas consenti. Si les deux gouvernements acceptent ce moyen de régler leur mésintelligence, il est possible que le Président Cleveland soit choisi comme arbitre. Celui ci s'y refusera, comme il l'a déjà fait, tant que les deux puissances garderont leur attitude belligérante.

COLLISION FATALE SUR UN CHEMIN DE FER.

Deux chauffeurs et un mécanicien tués.

Pittsburg, Pa., 31 octobre—Une dépêche spéciale du *Chronicle-Telegraph* de Scranton, Pa., dit que le train-express No 7 de la ligne Delaware, Lackawanna et Western, se dirigeant vers le Nord, et marchant à une vitesse de quarante milles à l'heure, s'est heurté à un train de marchandises arrêté à Foster, à vingt-sept milles d'ici, à une heure ce matin.

Trois personnes ont été tuées. Le train se rendait directement de New York à Buffalo où il était attendu à 7 heures 10.

Les employés du train à marchandises étaient; James Lynott, mécanicien, Edward Scull, chauffeur. Le premier a été tué instantanément, et l'autre a succombé quelques heures plus tard aux suites de ses blessures. Le mécanicien du train-express était un nommé Valentine Sattler, et le chauffeur, un nommé William C. Hosey, qui a été, lui aussi, tué instantanément.

Aucun des passagers n'a été blessé.

Une accusation formulée par les républicains contre le maire de Chicago, M. Hopkins.

Chicago, 31 octobre—Le maire Hopkins a comparu aujourd'hui devant le grand jury, dans le but de le décider à mettre en accusation M. Tanner, président du Comité républicain d'Etat.

Le maire allègue que Tanner a répandu dans la circulation une littérature, au cours d'une campagne électorale, l'accusant d'avoir commis des actes répréhensibles.

M. Hopkins a déclaré qu'il poursuivrait sans relâche le meneur républicain pour diffamation, et il a exprimé l'espérance que le Grand Jury formulerait une accusation contre ce dernier.

M. Tanner, en prévision de son arrestation, s'est tenu aux quartiers généraux du parti républicain, ayant à ses côtés nombre de messieurs prêts à lui signer un cautionnement, et d'avocats disposés à tout mettre en œuvre pour empêcher son incarcération.

Plus tard—Après que le maire eut exposé devant le Grand Jury les raisons appuyant sa pétition, des discussions animées ont suivi au sein du jury qui s'est refusé à prendre connaissance des plaintes déposées devant lui.

Le maire s'est alors rendu dans une cour de juge de paix et y a demandé la mise en état d'arrestation de Tanner.

Les paris à New York.

New York, 31 octobre—A la Bourse Consolidée, aujourd'hui, un membre a annoncé qu'il avait entre les mains une somme de $10,000 00 qu'il parierait en proportion de $100 contre $45 sur l'élection de Morton comme Gouverneur.

A la Bourse aux Produits, il s'est fait un pari de $500 contre $200 en faveur de Morton.

M. Morton Parlera.

New York, 31 octobre—L'honorable Levi P. Morton fera ce soir son premier discours de la campagne qu'il entame en faveur de sa candidature. Non seulement présentera-t-il l'ex-président Harrison qui doit haranguer le peuple à Carnegie, mais encore il se propose de prendre lui-même la parole.

Le sénateur Jones et le général Warner.

Reno, Nevada, 31 octobre—Le sénateur Jones, du Nevada, et le général A. J. Warner, de l'Ohio, ont prononcé des discours hier soir devant les plus grandes assemblées populaires qu'on ait jamais vues ici. Le sénateur Jones a donné les raisons qui l'ont fait se retirer du parti républicain lequel l'avait quatre fois honoré d'un mandat au Congrès des Etats-Unis. C'est un avocat de la réforme monétaire, tandis que les républicains y sont opposés.

Le général Warner a parlé jusqu'à 11 heures et demie; et l'énorme assemblée qui l'écoutait ne voulait pas qu'il se tût. Le plus grand enthousiasme a régné au cours de cette manifestation populaire.

L'Affaire Sheehan, Scène Orageuse.

New York, 31 octobre—Le président de la commission d'enquête du Sénat, M. Lexon, a dit à l'ouverture de la séance aujourd'hui que si le commissaire Sheehan se montrait récalcitrant comme devant, M. Goff le remettrait au siège de témoin et soumettrait son affaire au grand jury.

M. Sheehan était accompagné par son frère, le lieutenant gouverneur. Il avait apporté avec lui des livres de banque et a dit; "il ne s'en suit pas, parce que j'ai mes livres avec moi, que je vais vous en dire le contenu, à moins que je ne sois accusé d'avoir dépensé illégalement de l'argent.

La dépêche donne *in extenso* l'interrogatoire subi par tous les témoins. L'affaire n'ayant qu'un caractère local, nous nous abstiendrons d'en plus longuement parler—note du traducteur.

Excellente perspective pour les Démocrates.

On écrit de Washington : Le Sénateur Faulkner, président du Comité Démocrate, est enchanté de la situation, qui prend beaucoup. On était inquiet jusqu'ici, mais la perspective est tout à fait changée.

Il y aura une majorité démocratique dans le Wisconsin, pour le Congrès et pour le gouverneur d'Etat.

La délégation de l'Iocisna au Congrès sera en majorité démocratique.

Il en est de même de la Virginie de l'Ouest, malgré les efforts désespérés des républicains pour faire passer quelqu'un de leurs.

Quant au New Jersey, on craint qu'il n'envoie au Congrès une majorité républicaine.

La maladie du Czar.

Les nouvelles de Livadia sont d'ailleurs mauvaises. La population de St-Pétersbourg qui aime beaucoup le czar lit les bulletins, les larmes aux yeux, et fait d'ardentes prières pour le retour à la santé d'Alexandre III.

Le czar supporte ses souffrances avec beaucoup de courage ; il ne se plaint jamais. Il souvent des crachements de sang. On espère pouvoir débarrasser les poumons des caillots de sang qui s'y sont amassés. Sans quoi, la respiration deviendra bien difficile.

Le Czar a eu le délire, la nuit dernière; il ne reconnaissait plus personne ; il a recouvré sa présence d'esprit, le matin.

Les derniers bulletins des docteurs sont très inquiétants ; le poumon droit est attaqué ; la toux a augmenté ainsi que les crachements de sang.

Il a été administré par le Père Yvan, le St-Jean du Cronstadt. Tous les proches parents du Czar sont présents à Livadia, ainsi que plusieurs hauts dignitaires de l'empire.

Anniversaire de la catastrophe de Bork.

C'était hier le jour anniversaire de la catastrophe de Bork.

On sait que l'empereur y échappa à la mort, comme par miracle, l'anniversaire de cet événement a été fêté solennellement à Livadia. Toute la famille impériale a assisté aux cérémonies religieuses qui ont eu lieu à cette occasion

Le Père Yvan a officié à Livadia dans la cathédrale, puis à Yalta.

La respiration du patient est difficile et les crachements de sang fréquents.

Ce matin les crachements n'étaient plus sanguinolents.

Le Prince et la Princesse de Galles sont partis en toute hâte pour Livadia.

La fin est prochaine.

D'après une dépêche au *Pall Mall Gazette*, si le czar n'est pas mourant, la fin est proche.

Représailles économiques de l'Allemagne.

L'espèce d'embargo jeté sur le bétail américain par le gouvernement de Hambourg n'est pas, si l'on en croit l'ambassadeur d'Allemagne, une représaille contre les nouveaux tarifs sur les sucres de provenance allemande. Selon lui, ce serait uniquement une mesure sanitaire. C'est ce qui a beaucoup surpris le secrétaire de l'Agriculture, attendu que tout le bétail exporté est soumis à un examen minutieux. Ce qui l'on appelle la fièvre du Texas ne peut exister chez ces animaux. Chaque animal destiné à l'exportation est examiné avec soin au port d'où il est envoyé à l'étranger ; puis l'expérience a prouvé que cette maladie ne se communique pas d'animal à animal.

A la Chambre des Députés.

Hier, à la Chambre des Députés, il s'est élevé un vif débat à propos d'une mesure prise à l'égard du socialiste, M. Merriman qui est membre de la Chambre. Les socialistes prétendaient que le mandat de député exemptait de droit un député, contrairement à ce que soutenait le ministre de la guerre, le général Mercier. Le gouvernement a fini par l'emporter à une majorité de 307 contre 215.

Le nouveau gouverneur d'Alsace Lorraine.

Le Prince de Hohenlohe Langenburg est arrivé à Berlin et a été immédiatement nommé gouverneur d'Alsace-Lorraine, en remplacement du prince de Hohenlohe Schillingsfurst, actuellement chancelier d'Allemagne.

Nouvelles victoires du Japon.

Le ministre des Etats Unis en Chine, M. Denby, a télégraphié à Washington que les Japonais ont emporté une victoire décisive à Chin Lien-Chang sur la rivière Yalu. Les Chinois ont retraité dans la direction de Moukden, capitale de la Mantchourie. Les Japonais ont, cette fois, réellement envahi la Chine. Ils ont l'air de vouloir enlever une campagne d'hiver. S'ils veulent atteindre Moukden, il leur faut précipiter leur marche, car les froids vont commencer dans quelques jours, et il devient alors difficile aux troupes de tenir la campagne.

Les Japonais ont en outre enlevé un des forts qui entourent Port Arthur. Cette place est bien fortifiée et il est probable que, malgré cette première défaite, la place tiendra encore quelque temps. Il faudra employer de la grosse artillerie pour s'en rendre maître ; mais, si les Japonais l'emportent, ils deviennent par la même maîtres du golfe du Pat-Chi-Li.

Ce qui prouve que les Japonais comptent entreprendre une campagne d'hiver. C'est qu'ils viennent d'acheter toutes les pelisses de chèvre qu'ils ont pu trouver aux Etats-Unis pour les expédier à l'armée en campagne. C'est pendant l'hiver un vêtement indispensable aux soldats dans ces contrées.

Débarquement de Nouvelles Troupes Japonaises.

On écrit de Chee Foo, à la *Pall Mall Gazette*, que de nombreux transports japonais, protégés par 19 navires de guerre ; ont réussi à débarquer de nouvelles troupes japonaises dans la péninsule de Kwang Ting, au nord de l'île Elliot.

Valeur des Japonais.

Les troupes du Japon se sont emparées, après la victoire de Chin-Lien Chang, de 20 canons, une énorme quantité de carabines, de munitions et de provisions.

Le général chinois Hung fait l'éloge du courage de ses troupes; mais elles ne peuvent résister à la supériorité de la discipline et des armes des Japonais. Le gouvernement de Pekin prend à sa charge la conduite de la guerre confiée jusque-là à Li-Hung-Chang.

Le Col. Hennekin appelé à Pékin.

Le Col. Hennekin est appelé à Pékin par avis impérial pour éclairer le gouvernement sur la situation et les causes des désastres actuels; il est parti immédiatement pour la capitale de l'Empire du Milieu.

Audience accordée à M. de Caprivi

L'Empereur et l'Impératrice ont accordé une audience de congé au Gén. Von Caprivi. L'élévation du baron Belbertein au poste de ministre de Prusse est la preuve que l'empereur conserve ses sentiments pacifiques et qu'il n'y a rien de changé dans sa politique.

Crise Ministérielle en Espagne.

On l'attribue surtout aux dissentiments qui ont éclaté dans le Cabinet espagnol, à propos de la politique coloniale; mais il y a d'autres causes à cette crise; elles ne sont pas encore clairement expliquées.

Suicide de l'Impératrice de Chine.

La jeune impératrice de Chine, ayant été maltraitée par l'empereur, s'est empoisonnée.

CHEMINS DE FER

Heures d'arrivée et de départ.

Arrivée.	Départ.
LOUISVILLE AND NASHVILLE.	
No 2 Fast Ex...7:35 am	No 6 Fast Mail...7:40am
No 4 Cincinnati Ex. 11:55 am	No 4 Fast Ex...11:00 am
No 1 Lim. Ex. 5:00 pm	No 8 Cincinnati Ex. 3:25 pm
No 5 Jr's Mail. 10:20 pm	No 2 Lim. Ex. 7:50 pm
ILLINOIS CENTRAL.	
No 25, Local Mail and Express...8:50pm	No 26, Local Mail and Express...7:00am
No 3, New Orleans Limited...7:20pm	No 4, Chicago Limited...11:30am
No 1, Fast Mail. 8:30am	No 2, Fast Mail 6:00pm
No 23 Exc. dimanche...8:25pm	No 24 Exc. dimanche...7:45am
YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.	
No 5, Memphis and Kansas City Fast Train...10:00am	No 6, Memphis and Kansas City Fast Train...4:00pm
No 21, Vicksburg Express...5:50 pm	Vicksburg Express...7:30am
QUEEN AND CRESCENT ROUTE	
No 1 Limited 12:50 pm	No 2 Limited...3:30pm
No 3 Fast Mail. 6:30 am	No 6...8:30am
TEXAS AND PACIFIC.	
No 54, Cal. Ex. 7:00 pm	No 53, Cal. Ex. 8:15 am
No 52, Fast Springs & St-Louis Ex. 9:15am	No 51, Fast Springs & St-Louis Ex. 6:05p.
SOUTHERN PACIFIC COMPANY	
San Antonio...7:00pm	Southern Ex...9:10am
California Ex. 10:55am	San Antonio...5:20pm
SOUTHERN LOUISIANA MAIL ROAD	
Excursion le dimanche seulement.	
No 9...6:40 pm	No 10...8:00 am
Tous les jours excepté le dimanche excepté	
No 7...8:20 am	No 8...3:45 pm
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.	
Pte-la-Hache...9:00 am	Pte-la-Hache...7:00am
...4:15pm	...5:00pm
Shell Beach...8:40pm	Shell Beach...10:00am
Dimanche.	
Pte-la-Hache...9:40 am	Pte-la-Hache & Shell Beach...7:15am
Shell Beach...9:40 am	Pte-la-Hache & Shell Beach...4:40pm
Shell Beach...5:00pm	Pte-la-Hache & Shell Beach...5:00am
NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.	
Tous les jours.	
Algier...10:00 am	Algier...4:30 pm
Tous les jours excepté le dimanche	
Algier...6:05 pm	Algier...8:00 am
Dimanche seulement.	
Algier...6:40 pm	Algier...8:00 am

NOUVELLES MARITIMES.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des State-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville, et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publiera le Bureau d'Hydrographie des State-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Pilot Ball*) régi par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, 12ème méridian qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien.)

E. A. ANDERSON,
Enseigne de la Marine des E.-U. préposé au [illegible]

This sub-chart of average conditions for the month shows an area of high pressure near 25th parallel. There is also a low in the vicinity of Greenland. Between this high and this low there is also a general movement of the air from the United States towards Europe and the Arctic Region, and occasional spiral circulations, viz, the cyclonic (against the sun), with low barometer, and the anti-cyclonic (with the sun), with high barometer. Generally, to the eastward and in front of the cyclonic circulation, or the low, the weather is damp, the the mercury rising and the barometer falling; while to the westward and in front of the anti-cyclonic, or high, it is dry, cooler and the barometer rises.

Forecast for Jany.—Generally fair weather with moderate to fresh winds. Occasional moderate gales north of the 40th parallel. Be ginning of the month in the Indian territory during the latter part of the month. Frequent fog, as shown, from lon. 33° W., across the Grand Banks, to the Nova Scotian and New England coasts. Icebergs in the vicinity of Belle Isle and to the eastward of Newfoundland with probably a few bergs as far south as the 42d parallel.

Review of June.—The weather over the North Atlantic during the month of June has been remarkably fine. On only a few days were gales reported and only our reports received recorded the force of wind as high as 10 as any time North of the 40th parallel and west of the 35th meridian the winds were generally from the southwest, except from June 12